

Info Holstein



Une publication de Holstein Canada offrant des nouvelles instructives, intéressantes et actuelles.

Intégrer la génétique des non pur sang 3

Vaches de réforme : pour la viande 4

Traçabilité 6

Programme de santé national 8

Infos Royale 10

Vos réponses comptent

Dans le but d'optimiser l'efficacité de Holstein Canada, votre conseil d'administration lance un exercice de planification stratégique approfondie.

Le conseil a engagé la firme Sandi L. Humphrey & Associates pour le guider dans cette entreprise d'envergure qui vient à point nommé.

Votre opinion permettra à l'Association d'améliorer son orientation stratégique.

Ce mois-ci, tous les membres recevront un sondage sur la pertinence des programmes et services de Holstein Canada. Nous voulons aussi savoir à quel point vous appréciez la façon dont nous livrons ces services.

Nous aimerions aussi mieux connaître vos défis actuels ou futurs. Bien sûr, quelques questions porteront aussi sur la démographie des membres.

Vos réponses aideront Holstein Canada à :

- élaborer des produits, services et programmes qui auront de la valeur pour vous;
- répondre à vos besoins et à vos désirs, comme membres et clients de Holstein Canada;
- prendre des décisions axées sur vos opinions;
- satisfaire le mieux possible ses clients.

Quand vous recevrez le sondage par la poste, veuillez prendre les 10 à 15 minutes

nécessaires pour le remplir et nous le poster dans l'enveloppe jointe.

Vous pouvez aussi répondre au questionnaire sur le site Web de Holstein Canada (www.holstein.ca) en cliquant sur **Sondage**. Ce lien vous mènera directement au sondage et vos réponses seront ainsi directement acheminées à la firme de consultants.

Vos opinions sincères et réfléchies permettront à Holstein Canada de mieux vous faire profiter de ses produits et services.

Grâce à vos réponses au sondage de Holstein Canada, les administrateurs et le personnel ajusteront beaucoup mieux les programmes et services à vos besoins, au bénéfice de la rentabilité de vos animaux et de votre troupeau.

SONDAGE SUR LES BESOINS DES MEMBRES/CLIENTS

Objet de l'étude: Que Holstein Canada répondra à vos attentes dans l'avenir, veuillez prendre quelques minutes pour remplir ce sondage. Les personnes ayant un accès à Internet trouveront un lien de accès et vos réponses seront complètes automatiquement.

SECTION 1 - DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES

Où habitez-vous?

Colombie-Britannique Ontario Nouveau Brunswick

Alberta Québec N.-É./Terre-Neuve

Saskatchewan Manitoba Île-du-Prince-Édouard

Autre

Quel âge avez-vous?

Moins de 25 ans 26-45 ans 46-65 ans 66 ans +

Quelle est la taille de votre troupeau?

50-100 Plus de 200

Oui, un test pour leucose et Johne

par Brian Leach, de Cobden, Ont., président de Holstein Canada

Un fil conducteur semble relier les questions abordées cette année dans les réunions des sections et des clubs.

« Devrais-je dépister la leucose et la paratuberculose, ou maladie de Johne, dans mon troupeau? »

« Devrais-je viser un troupeau exempt de ces deux maladies? Cela en vaut-il la peine? »

Ma réponse est **oui!**

En effet, les journaux répètent tous les jours que les consommateurs veulent connaître l'origine de leurs aliments. Or, des vaches en bonne santé donnent un produit sain.

Ces précautions faciliteront nos exportations d'animaux vivants. Par exemple, l'Union européenne (UE) a rouvert ses frontières à nos bovins,

mais à condition qu'ils proviennent d'élevages accrédités par le PCCST (normes de l'ACIA endossées chez nous et en UE) et qu'ils soient exempts de leucose. Positionnons-nous et cessons de croire que ces maladies nuisant à la production disparaîtront d'elles-mêmes!

Nous pouvons déjà dépister ces maladies avec le test sanguin Elisa. Bientôt, c'est par le biais d'un test Elisa sur le lait que les agences de contrôle laitier dépisteront ces maladies contreproductives, dont la leucose et la maladie de Johne.

L'hygiène restera essentielle pendant la pose des boucles d'oreille, le tatouage, l'écornage, les injections, l'insémination et les vérifications de gestation.

De plus, nous devons adopter des pratiques de gestion optimale pour



prévenir l'infection et stopper la transmission des maladies. Parmi d'autres mesures, il faudra : 1) isoler les vaches « positives », 2) retirer les nouveau-nés des mères positives avant l'allaitement, 3) donner aux veaux isolés un colostrum de grande qualité provenant de vaches négatives, ou du lait pasteurisé, et 4) retirer les animaux positifs du troupeau.

Nous, producteurs, devons offrir du lait de qualité provenant de vaches en bonne santé, élevées dans des fermes bien gérées.



À l'arrière, de g. à d. : Glen Brown, Brian Leach (président HC), John Meyer (secrétaire général US), John Iversen, Thomas Thorbahn et Larry Tande (vice-président US).
À l'avant, de g. à d. : Gordon Cook, Glen McNeil, Germain Lehoux (vice-président HC), Doug Maddox (président US) et Keith Flaman (secrétaire-gérant HC).

Rencontre Canada-États-Unis

Les 5 et 6 février dernier, les membres des comités exécutifs des associations Holstein états-unienne et canadienne ont tenu leur rencontre bisannuelle au siège social de nos voisins, à Brattleboro, au Vermont.

Les deux exécutifs se réunissent ainsi pour faire le point sur leurs préoccupations communes, et pour anticiper les problèmes futurs et leur impact potentiel. Les discussions sont

franches et très instructives. Comme on s'en doute, le parallèle entre les deux organisations est frappant.

Les représentants des deux pays ont d'abord parlé de leurs progrès respectifs dans la lutte contre la maladie de Johne et la tuberculose, et dans leurs programmes d'identification et de traçabilité animale. Unanimes sur le besoin d'innocuité des aliments, ils discutent de plus en plus de santé

animale et de biosécurité.

Comme à l'habitude, ils ont aussi discuté des expositions, en particulier des *Un an senior non en lactation*, de la préparation aux expos et de l'éthique, bien sûr.

Le personnel de l'association des É.-U. a présenté un projet d'échange de données mieux synchronisé et plus efficace. On a également parlé de génomique, de la classification des vaches excellentes à score élevé et du système de classification multi-races du Canada.

La réunion s'est terminée par des questions sur la mise en marché du lait au Canada. Les producteurs laitiers états-unien s'appauvrissent en raison du faible prix du lait et du coût élevé des intrants. Certaines personnes du secteur laitier des É.-U. commencent à trouver intéressante notre gestion de l'offre pour assurer la stabilité du prix du lait.

Les représentants ont tous réaffirmé que cette rencontre bisannuelle permettait un dialogue bénéfique. Et, comme toujours, Holstein USA a fait été un hôte... EX!

Intégrer les non pur sang

Producteurs, soyez vigilants : sachez de qui naissent vos taureaux et comment on enregistrera leur progéniture.

Dans le Livre généalogique de Holstein Canada, on enregistre les bovins selon quatre catégories : **de race pure, à pourcentage, inscrit** et, depuis peu, **métis**.

Il y a des **étapes** ou **niveaux** dans chaque catégorie.

d'un métissage (avec au moins une autre race), on doit attendre **trois** générations de plus (F1, F2 et F3) de croisements avec la race Holstein avant que leurs descendants soient classés BB, c'est-à-dire dans la catégorie « inscrit »; BB désigne un animal Holstein de base.

Le taureau suisse *Savard ET Red* est un exemple parfait. Rouge et blanc, d'un mélange génétique intéressant, il est considéré en Europe comme de race Holstein à 92 %. Toutefois, il

est Simmental à 8 %. Son arrière-grand-mère maternelle est Simmental à 50 %, ce qui lui place dans la catégorie « métis », au niveau F1.

Par conséquent, au Canada, *Savard* entrerait dans la catégorie « inscrit », soit BB. Si on le croise avec une Holstein pur sang, ses fils et filles entreraient dans la catégorie « à pourcentage », au niveau 50.

American).

Tous les descendants RHA-I seront enregistrés à leur niveau de qualification, selon leur mère, mais jamais à plus de 99 % RHA-I. Ce sont des bovins d'une lignée totalement ou partiellement étrangère, dont on ne peut entièrement retracer l'origine Holstein.

Chez Holstein Canada, toute la génétique, peu importe son origine, est traitée de la même façon, comme si on l'avait enregistrée dès le départ dans la Gamme complète des enregistrements : une divulgation complète et la même norme pour tous!

Les livres généalogiques peuvent être plus restrictifs, selon les intentions et les décisions de leurs membres.

Savard ET Red n'est pas 100 % Holstein. Si on le croise avec une Holstein pur sang, ses filles et fils seraient enregistrés au niveau 50 % dans le livre généalogique de Holstein Canada.



Savard ET Red BB
(91,8 % HO + 8,2 SIM)

Gamme complète des enregistrements (GCE)

Catégorie	Étapes/niveaux	Lignée
Métis	XX / F1 XX / F2 (2 ^e génération) XX / F3 (3 ^e génération)	HO x ? (père ou mère typique d'une autre race; scénario à deux races) (XX attribué pour deux générations lorsque accouplé avec un Holstein [progéniture admissible pour BB])
Inscrit (Niveau d'entrée)	BB	Holstein de base typique de la race (la mère, le père ou la date de naissance peuvent ne pas avoir été enregistrés ou la date de naissance peut ne pas avoir été vérifiée) progéniture de F3
À pourcentage (Amélioration de niveau)	50 62,5 75 87,5 93,75	Moyenne de la pureté attribuée au père et à la mère typique de la race Mâles seulement - une génération additionnelle typique de la race
De race pure		
Femelles	100	Étape/niveau minimum de 93,75 typique de la race
Mâles	100	Étape/niveau minimum de 96,87 typique de la race
Livre généalogique d'origine (aucun vide)	100	On attribue la cote 100 à tous les animaux purs à des fins de catégorisation.

Pedigree du père de Savard	Maral Juror Brad PB Holstein	Ked Juror PB¹	Blackstar PB
		Marla PB	Justine PB
Pedigree de la mère de Savard	Penza ET F3 (83,6 % HO + 16,4 % SIM)	Storm PB	Leadman PB
		Polesie Red F2 (67,2 % HO + 32,8 % SIM)	Marina PB
			Aerostar PB
			Dewdrop PB
			Jonn ET Red F3 (84,5 % HO + 15,5 % SIM)
			Pigalle Red F1 (50 % HO + 50 % SIM)

¹ PB = de race pure

Le pourcentage d'hérédité d'une race, au sens de l'Union européenne, ne s'applique pas à la catégorie « à pourcentage » de Holstein Canada. Tous nos animaux de la catégorie « à pourcentage » sont considérés de lignée Holstein, y compris ceux de niveau amélioré de la catégorie « inscrit ».

Au Canada, pour les animaux nés

Aux États-Unis, *Savard* est inscrit « 92 % RHA-I » (pour *Registered Holstein Ancestry – International*) selon le Livre généalogique de Holstein USA. On tient compte de l'héritage Simmental de *Savard* dans la section sur le métissage, qui est tout à fait distincte de celle du Livre généalogique du RHA-NA (pour *Registered Holstein Ancestry – North*

Chez nous, c'est la Loi sur la généalogie des animaux qui régit le pourcentage et le degré de pureté admissible. Les catégories « inscrit » et « métis » garantissent l'admissibilité des animaux de niveau amélioré dans la catégorie « à pourcentage ». Ce sont les normes minimales d'admissibilité au qualificatif final « de race pure ».

Vaches de réforme : pour la viande, point!

En achetant une vache vendue sans raison connue, vous risquez d'introduire une maladie qui affectera sérieusement la santé et la rentabilité de votre troupeau.

N'achetez jamais d'un encan de bovins de boucherie! Ces bovins sont là pour une bonne raison...

Exigez toujours la garantie qu'un animal ne vient pas d'un tel encan. Si le prix est trop beau pour être vrai... c'est souvent le cas!

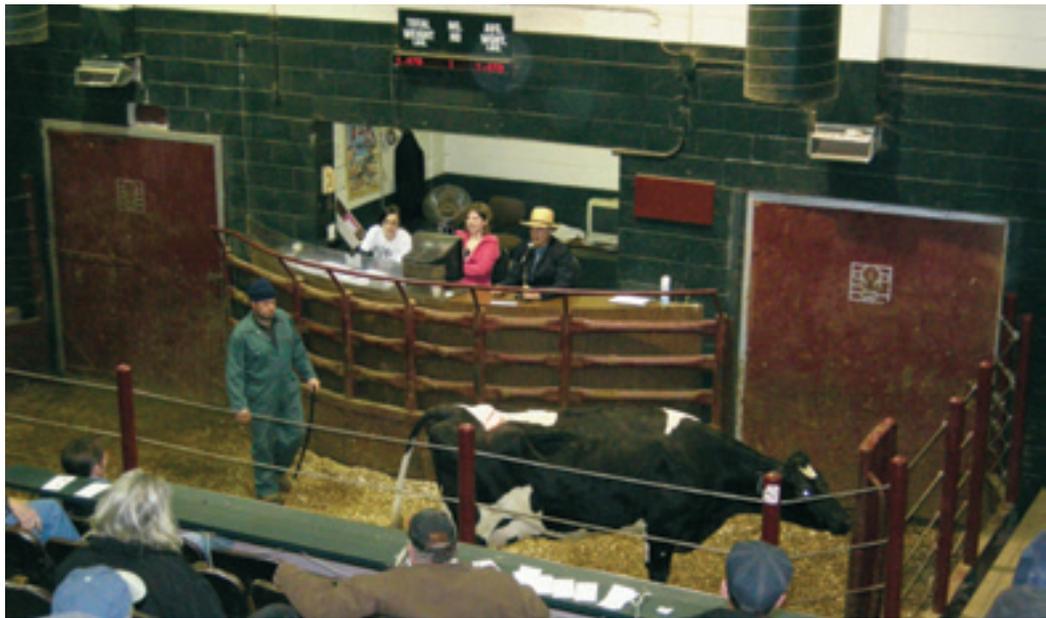
Le vendeur d'origine destinait sa vache laitière à l'abattoir pour de bonnes raisons. Connaissant son état de santé, il a jugé bon de s'en défaire afin qu'elle ne produise plus de lait.

Bien que ses problèmes potentiels n'apparaissent pas du haut des gradins, vous avez de bonnes chances de mettre votre élevage en danger en acquérant un animal réformé.

Examinez à fond les antécédents de tout nouveau bovin acheté, comme le demande notamment le programme Lait canadien de qualité. Selon celui-ci, vous devez tester la présence d'agents inhibiteurs dans le sang de toute nouvelle vache avant d'expédier son lait. Vous ne pourrez en expédier qu'advenant un résultat négatif, document à l'appui. De même, nous vous encourageons à obtenir une lettre de garantie de l'ancien propriétaire.

Le meilleur conseil : ne jamais acheter une vache laitière d'un encan de boucherie pour l'introduire dans sa ferme!

Selon les pratiques de gestion optimales (PGO), il faut entre autres :
1) empêcher l'introduction de maladies infectieuses ou d'animaux malades,
2) éviter la propagation de maladies courantes, et 3) vérifier si on trouve



Cette vache laitière de réforme semble avoir un bon potentiel, mais on l'a conduite dans cet encan pour de bonnes raisons. On ne peut deviner sa mammite subclinique ou ses problèmes de reproduction. Pourquoi risquer de l'introduire dans votre troupeau ou en faire une fausse représentation à un acheteur?

chez tout animal acheté des résidus de produits chimiques dans son sang (p. ex. antibiotiques, inhibiteurs) ou des aiguilles brisées.

Le certificat d'enregistrement accompagne souvent la vache de réforme à l'encan, comme preuve écrite de son âge ou pour accéder au marché de réforme américain. Toutefois, on ne doit en aucun cas transférer ce certificat par la suite, pour quelque motif que ce soit.

Afin de protéger leur réputation et de répondre aux exigences sanitaires, plusieurs gérants d'encan de bovins de boucherie pré-inspectent les vaches de réforme et envoient directement à l'abattoir les sujets à problèmes. D'ailleurs, ces gérants ne suivraient pas leurs PGO en redirigeant une vache destinée à la boucherie vers les enchères de bovins laitiers.

Il est illégal de falsifier ou d'enlever les étiquettes permanentes de quelque animal et à quelque occasion que ce soit, y compris pour les encans de boucherie. Tout comme pour les animaux, il est inadmissible de faire le

commerce des bovins de façon anonyme.

Tout le monde doit se montrer responsable et faire preuve d'éthique en transigeant une vache de réforme. Quoi qu'il en soit, le meilleur conseil est de ne jamais acheter de vache laitière d'un encan de boucherie pour l'introduire dans sa ferme laitière!

Les bovins doivent porter en tout temps leurs étiquettes à numéro permanent.

Une autre option : si vous destinez une bête de réforme à la viande et voulez vous en dissocier totalement, envoyez-la directement à l'abattoir!

À la vente d'un bovin de réforme pour la viande, le vendeur renonce à tous ses droits et contrôle sur celui-ci.

Résoudre un problème insoluble

par Keith Flaman, secrétaire-gérant

Henri Ford écoutait ses ingénieurs lui avouer leur échec à résoudre un certain problème selon ses spécifications. Il leur a répondu : « Si vous croyez que vous pouvez y arriver ou que vous ne pouvez pas, vous aurez raison dans les deux cas. » On raconte qu'au cours des semaines suivantes, le problème insoluble fut résolu.

Pourquoi est-ce si facile de conclure qu'une chose n'est pas réalisable, et si difficile de trouver des façons pour le faire?

Pourquoi rampons-nous dans le fossé avec la foule, au lieu de prendre la grand-route?

Pourquoi gravitons-nous autour du point de moindre résistance, croyant éviter les conflits et plaire à tous, alors qu'un manque de détermination démoralise tout le monde?

C'est une question de choix!

Nous pouvons être positifs ou négatifs, progresser ou stagner, grandir et évoluer, ou nous indigner et devenir amer. Nous pouvons construire au lieu de miner.

On peut passer sa vie à souffler les bougies des autres pour que la sienne semble briller plus fort. Ou on peut allumer d'autres bougies pour éclairer un peu la vie des autres.

En ces temps difficiles, il faut un leadership dynamique. Les vrais leaders s'élèvent au-dessus des tracasseries et guident les autres avec détermination et vers un but précis.

Les meneurs doivent eux-mêmes croire en un lendemain meilleur. Les solutions d'hier ne résoudreont pas les problèmes de demain, bien que l'expérience aidera à y parvenir.

Mettez vos organisations au défi de persévérer. Dites-leur quand elles ont bien agi, mais aussi quand elles auraient pu faire mieux. C'est avec ce bulletin scolaire qu'elles amélioreront leurs services.

Descendez nous voir!

Vous êtes jeune, enthousiaste et voulez aller en Australie et Nouvelle-Zélande pendant trois mois?

Un ou une jeune enthousiaste de la production laitière de 18 à 25 ans pourra vivre une expérience inoubliable, de janvier à mars 2010.

Ce programme d'échange *renversant* est offert par Holstein Canada et l'Alliance Semex.

Le lauréat de l'an dernier, Carl Barclay, de Maple Ridge, C.-B., raconte : « Ce voyage était rempli de découvertes fantastiques sur l'Australie et la Nouvelle-Zélande, et leur industrie laitière. »

Le voyage de Carl a débuté fin décembre. Il a célébré le nouvel an à Sydney. « Quelle belle façon de démarrer 2009! », dit-il.

Son périple l'a conduit à Melbourne, dans le camp de jeunes *All-Breeds Dairy Youth*, où il fut animateur. Puis il a rendu visite à l'agence *Total Livestock*

Genetics, où il a photographié des taureaux et vu le légendaire Ladino Park Talent-Imp ET (100 % canadien, livré au stade embryon par *Shoremor*). « À 11 ans, il a toujours fière allure! », note Carl.

Le jeune homme a assisté à la Semaine laitière internationale, dans l'équipe de la Vente spectaculaire Semex. À l'Exposition nationale des jeunes, il a gagné la classe *Vache junior 2 ans* avec une fille de Braedale Goldwyn. « Un événement extraordinaire où ont défilé des bovins australiens fantastiques, plusieurs de génétique canadienne », dit Carl.

Ensuite, en Nouvelle-Zélande, il a secondé plusieurs exposants à la toute première expo laitière du pays.

Carl fut hébergé dans plusieurs fermes renommées. D'abord, à la ferme *Karatane* Holsteins des Ormsby, à Gore, où on élève 450 vaches, puis à Timaru, chez les O'Connor, qui traitent 350 vaches de race pure parmi les plus productives du pays. Enfin, il a logé chez les Robinson, qui élèvent 580 vaches.

Bien que Carl participait chaque jour à la gestion des élevages, il a eu le temps de voir le lac Tekapo et le mont Cook, sommet de la Nouvelle-Zélande. Il a aussi survécu à un saut en *bungee*, à Queenstown!

Vous voulez vous faire des amis *aussies* et *kiwis*, et participer à une foule d'activités enlevante? Inscrivez-vous avant le 1^{er} juillet 2009 avec le formulaire de candidature à partir de la page www.holstein.ca/francais/Youth/austexch.asp ou en communiquant avec Ely Daniels, au marketing : 519 756-8300, poste 269.

Cheerio et à bientôt!

Carl Barclay présente Ryanna Allen Topsy, classée troisième dans la classe Six ans, à la Semaine laitière internationale.



Vers un cadre national pour

Une vision unique de la réalité s'impose pour assurer vitalité et viabilité à l'agroalimentaire du Canada. Les provinces en sont à différents stades de mise en place de solutions de traçabilité.

Sur la base des normes nationales de traçabilité, chaque province fait le suivi de ses bovins, selon ses particularités. Le marché favorisera leurs

Un système de traçabilité s'érige à partir de trois éléments de base :

- **identification des animaux et des produits**
- **identification des sites d'élevage ou de production**
- **suivi du mouvement des animaux, denrées et produits alimentaires**

efforts en ce sens.

Le démarrage, la mise en œuvre et la prestation d'un programme exigent l'engagement des producteurs, de l'industrie et des gouvernements provinciaux et territoriaux. Tous doivent être motivés à promouvoir la valeur commerciale de l'innocuité alimentaire au bénéfice du consommateur.

Traçabilité totale au Québec

Actuellement, le Québec est la seule province où la traçabilité – y compris le suivi du déplacement animal – est déjà complète. C'est une condition d'admissibilité à son programme d'assurance stabilisation.

Les producteurs du Québec doivent étiqueter chaque veau avec deux boucles d'oreilles fournies par Agri-Traçabilité Québec (ATQ) dans la semaine suivant la naissance à la ferme, ou dans les cinq mois suivant une naissance au pâturage. Les éleveurs ont 45 jours pour indiquer à ATQ : 1) le numéro des boucles d'ATQ du

veau, 2) son numéro de gestion interne du troupeau, 3) sa date de naissance, 4) son sexe et 5) sa catégorie.

Cependant, si l'animal a été enregistré

En une seule étape, l'info sur les bovins enregistrés par Holstein Canada est téléversée par voie électronique à l'ACIB à Calgary et à ATQ (pour le Québec seulement).

par Holstein Canada, l'information est automatiquement téléversée par voie électronique à ATQ et à l'Agence canadienne d'identification du bétail (ACIB).

Au Québec, pour tout bovin se déplaçant d'une ferme à une autre, on doit fournir dans les 45 jours le numéro d'identification des boucles et du producteur, et l'adresse de la ferme d'arrivée.

Les bovins venant d'une autre province doivent se conformer aux normes d'identification d'ATQ à leur arrivée dans un nouvel élevage. L'éleveur a 45 jours pour signaler l'événement sur fichier à ATQ. La même procédure s'applique aux bovins importés, mais dans un délai de 30 jours.

ATQ doit être avisé, dans les 45 jours, du déplacement d'un animal vers un site secondaire, tel un pâturage situé à plus de 10 km de la ferme. On doit alors indiquer les numéros d'identification du producteur, des boucles et du site secondaire, ainsi que la date du déplacement.

Les producteurs laitiers ont aussi 45 jours pour signaler l'expédition d'un animal hors du Québec. Ce délai est de

30 jours si la destination est un pâturage collectif ou l'étranger.

On doit signaler immédiatement la perte d'une boucle, ou dès que la nouvelle boucle arrive, si elle porte le même numéro permanent.

ATQ gère la base de données, les boucles et le suivi des bovins.

Une loi sur la traçabilité en Alberta

Le gouvernement albertain et la *Alberta Livestock and Meat Agency* (ALMA) ont accéléré leur croisade depuis la mise en vigueur de la nouvelle loi provinciale sur la santé animale. L'échéance à respecter : juin 2010.

Les producteurs albertains doivent faire vérifier l'âge de tous leurs veaux par l'ACIB et demander à la ALMA un numéro de site pour leur ferme.

Ils doivent faire vérifier l'âge des veaux inscrits selon leur date de naissance dans les 90 jours suivant celle-ci. Si on fait vérifier l'âge d'un groupe complet de veaux, on a huit mois pour remplir les documents à partir de la première naissance.

De plus, les encans à bestiaux, cliniques vétérinaires, foires et parcs d'engraissement doivent tous obtenir leur numéro d'identification de site - en fait, tout lieu de côtoiement du bétail.

Les producteurs doivent faire vérifier l'âge des veaux et enregistrer un numéro de site pour leur ferme.

la traçabilité

On met graduellement en place le système de repérage des bovins en Alberta et pour les bêtes entrant ou quittant la province.

Au pays, on vérifiera la correspondance entre les numéros du site et des étiquettes des bovins enregistrés dans la base de données de l'ACIB. Le *Alberta Livestock Information System* (ALIS) fournira la plupart des données à partir des rapports venant des parcs d'engraissement et des inspecteurs provinciaux.

Identification des sites en Ontario

La récente crise de listériose survenue en Ontario confirme l'urgence d'un programme de traçabilité dans cette province – et au Canada.

L'organisme *OnTrace Agri-Food Traceability* dirigera les programmes et initiatives de traçabilité agroalimentaire de l'Ontario. Cet organisme veut d'abord renforcer la capacité de la province à planifier et à effectuer ses interventions d'urgence. Il veut également capitaliser sur les occasions d'affaires innovatrices dans lesquelles une information vérifiable valide les prétentions de l'étiquette d'un produit et améliore l'accès au marché et l'efficacité de la chaîne logistique.

L'automne dernier, les Dairy Farmers of Ontario (DFO) ont signé avec OnTrace une entente basée sur les identifications animales. Elle permet aux membres des DFO de recevoir des numéros d'identification pour leurs parcelles de terre. De plus, les participants

reçoivent un numéro de localisation terrestre de l'organisme GS1. Cela donne accès au *GS1 Canada Party and Location Registry*, un registre qui donne lui-même accès à un outil de gestion de la chaîne logistique mondiale.

OnTrace travaille avec une base de données très vaste qui permet de valider avec précision la localisation des sites. Grâce à des liens serrés avec l'ACIB en Alberta et ATQ au Québec, les membres de l'Ontario s'achemineront plus facilement vers le repérage du mouvement des animaux.

Les autres provinces

Les provinces progressent chacune à leur rythme vers la traçabilité complète, dans la foulée du cadre national. Pour toute question, vous pouvez consulter la

GS1 est une organisation mondiale dédiée à la conception et à l'adoption de normes et de solutions améliorant l'efficacité et la visibilité des chaînes d'offre et de demande dans le monde et d'un secteur à l'autre.

liste des personnes-ressources présentée ci-dessous.

Régulièrement, votre *Info Holstein* vous informera des progrès de ce vaste programme.

Chacun est responsable

Un réseau de traçabilité nationale représentera un grand pas en avant pour le regroupement des initiatives, la sensibilisation de tous les groupes impliqués et l'atteinte d'une solution globale.

Dans la chaîne alimentaire, la traçabilité est l'affaire de tous. Chacun a un rôle à jouer!

Personnes-ressources pour toute info sur la traçabilité

	Nom	N° de tél.	Courriel
National	Richard Robinson	613 773-6172	rrobinson@inspection.gc.ca
National	Éric Aubin	613 773-6172	eaubin@inspection.gc.ca
C.-B.	Venkatech Sosle	604 556-3064	venkatech.sosle@gov.bc.ca
Alb.	Brent McEwan	780 427-2799	brent.mcewan@gov.ab.ca
Sask.	Paul Marciniak	306 933-6888	paul.marciniak@agr.gov.sk.ca
Man.	Wayne Lees	204 945-7685	wayne.lees@gov.mb.ca
Ont.	Gwen McBride	519 826-3112	gwen.mcbride@ontario.ca
Qc	Chi-Mai Vu	418 380-2100	chimai.vu@mapaq.gouv.qc.ca
N.-É.	George Smith	902 893-6363	smithgc@gov.ns.ca
N.-B.	Clint McLean	506 453-6735	clint.mclean@gnb.ca
Î.-P.-É.	Paul Jenkins	902 368-5654	pjenkins@gov.pe.ca
T.-N.	Hugh Whitney	709 729-6879	hughwhitney@gov.nl.ca



Le rapport annuel 2008

Sur www.holstein.ca, accédez directement au *Rapport annuel 2008* de l'Association Holstein du Canada. Consultez-le en ligne ou imprimez-le.

Si vous préférez recevoir par la poste la version imprimée (anglaise ou française) de 20 pages, demandez à Jane Whaley par courriel (jwhaley@holstein.ca), téléphone (519 756-8300), télécopieur (519 756-9982) ou par la poste : C. P. 610, Brantford, ON N3T 5R4.

Programme national de santé : les

par Blair Murray, spécialiste en amélioration génétique des bovins laitiers, MAAARO, Kemptonville, Ont.

Depuis deux ans, notre Projet sanitaire national des bovins laitiers est unique au monde par sa compilation volontaire de données sur les maladies.

Les informations sur les troubles de santé affluent de plus en plus depuis le lancement de ce projet national en juin 2007.

Selon les données de Contrôle laitier

Le volume des données envoyées a crû de 50 % depuis le début du Projet sanitaire national des bovins laitiers.

canadien, le programme a débuté avec 1 500 troupeaux. Malgré des soubresauts d'un mois à l'autre, le volume des données de santé acheminées a crû de 50 % depuis le début du projet. Et comme les producteurs commencent à recevoir des sommaires sur la santé de leur troupeau, ce volume devrait encore augmenter.

« Événements » sanitaires rapportés à Contrôle laitier canadien

Année-mois	Troupeaux	N ^{bre} de rapports
2007-07	1 507	6 490
2008-01	2 027	8 735
2008-07	2 135	10 264
2008-10	1 948	8 812

Analyser ces données et en tirer des renseignements pertinents pour les producteurs est un défi majeur.

Par malheur, de nombreux producteurs ne donnent pas d'info sur tous les caractères. Certains producteurs ou vétérinaires sont intéressés par la mammite, mais pas par les troubles post-vêlage ou de reproduction. D'autres éleveurs ne noteront que les problèmes

reproducteurs.

Quand on analyse les données de différents troupeaux – pour définir des moyennes ou des repères et pour faire, en bout de ligne, des évaluations génétiques –, il est fondamental d'avoir toutes les données sur la santé et les maladies.

Recueillir des données complètes est fondamental pour voir réellement ce qui se passe dans un troupeau!

Certains producteurs laitiers ne notent les états de santé que sporadiquement. Mais puisque l'incidence de ces troubles de santé est assez faible, le manque de données peut erronément porter à conclure à la bonne santé d'une vache.

Avec des rapports incomplets ou sporadiques sur certains caractères, il est très difficile de faire des sommaires de troupeau et d'aider le producteur à améliorer sa gestion d'élevage. Il est encore plus ardu de calculer des repères ou de compiler des évaluations génétiques.

Dans le cadre du programme québécois Dossier Santé Animale (DSA), par exemple, il faut enregistrer un minimum de données pendant six mois avant qu'elles ne puissent être utilisées pour calculer des repères ou d'autres sommaires.

Huit troubles de santé à noter :

- **Mammite**
- **Boiterie**
- **Ovaire kystique**
- **Torsion de la caillette**
- **Cétose**
- **Métrite / maladie de l'utérus**
- **Fièvre vitulaire (fièvre de lait)**
- **Rétention du placenta**

Pour le succès du programme, il est essentiel de définir très clairement les problèmes de santé : producteurs et vétérinaires peuvent ainsi consigner les

données selon les mêmes définitions.

Le DSA reçoit en moyenne 40 % des données acheminées au programme national de santé. Quatre cent autres producteurs du Québec et des Maritimes fournissent leurs données de santé à Valacta. Le restant des données (50 %), enregistré avec le logiciel DairyComp, vient de CanWest DHI.

Le programme DSA fut élaboré au Québec en 1990 par une poignée de vétérinaires. Ces visionnaires avaient compris l'avantage de recueillir et d'analyser des données sur les maladies et leur traitement pour aider à la gestion des élevages. Selon l'un de ses fondateurs, le Dr Émile Bouchard de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal à Saint-Hyacinthe, le DSA visait d'abord la gestion des infos sur la reproduction. Plus tard, il a englobé plusieurs autres troubles de santé, dont les huit retenus par le Programme sanitaire national des bovins laitiers.



données affluent



Chez Birchlawn Farms Ltd, à Atwood, Ont., on élève des vaches productives et en bonne santé. Brian Terpstra, copropriétaire, consigne soigneusement leurs maladies et troubles de santé, sachant que ceux qui surviennent en début de lactation sont très coûteux et contribuent aux cas de réforme précoce.

Ces troubles sont catégorisés selon des descriptions normalisées et on les enregistre suivant des codes précis. Toutes ces données sont consignées dans la base de données du DSA par le vétérinaire du troupeau. Elles servent à fournir des points de repère et des rapports pour la gestion du troupeau.

Quand le vétérinaire entre les données DSA du troupeau dans la base de données de contrôle laitier de Valacta, celles-ci sont, en même temps, téléversées vers le Réseau laitier canadien, pour les évaluations génétiques.

Environ 2 500 troupeaux du Québec sont inscrits au DSA. Selon le Dr Bouchard, l'une des forces du système est l'implication directe du vétérinaire dans le diagnostic, l'enregistrement et le rapport des maladies en question, ce qui le met en lien avec les producteurs pour la gestion de leur troupeau.

Cette collaboration très étroite du vétérinaire rend les informations du DSA

très précises.

Ce printemps, environ 1 750 élevages couverts par CanWest DHI et ayant fourni des infos sur la santé de leurs vaches ont reçu, pour la première fois, un sommaire explicatif de santé de leur troupeau. Dans le rapport annuel de gestion du troupeau, le rapport sur la santé du troupeau regroupe les données de santé envoyées par le producteur au cours de l'année et calcule la perte financière associée à chacun des troubles de santé rapportés.

« Ces rapports sur le troupeau feront certainement réfléchir les producteurs », croit Ian Rumbles, directeur de la R-D chez CanWest DHI. « Révéler la perte financière due à ces maladies ouvrira sûrement bien des yeux. Dans certains élevages, les pertes dues aux vèlages difficiles, à la rétention du placenta et à la métrite sont stupéfiantes!

« Plusieurs élevages ne consignaient pas toutes les données demandées, poursuit M. Rumbles. Toutefois, selon moi, une fois que les producteurs laitiers auront vu dans ces rapports l'incidence financière des troubles de santé, ils s'assureront de bien les prendre en note. »

Cependant, on observe de grandes différences entre les élevages. D'autres facteurs, comme la saison de l'année, affectent probablement l'incidence des maladies dans le troupeau.

En moins de deux ans, le nombre d'élevages enregistrant leurs données de santé au Programme sanitaire national a augmenté rapidement. À mesure que les producteurs laitiers ajusteront leur gestion de troupeau d'après ces données sanitaires, les données n'en deviendront que plus complètes et plus

précises.

Des données de santé complètes sur les huit troubles de santé, consignées toute l'année, amélioreront autant la gestion à la ferme que les statistiques de l'industrie.

Ainsi mieux armés, les producteurs pourront réduire les coûts associés aux maladies et à leur traitement.

Le but ultime du programme est de fournir des renseignements pertinents aux gestionnaires de troupeau et aux vétérinaires, et d'obtenir des critères

Des données complètes sur les huit troubles de santé, consignées toute l'année, amélioreront la gestion à la ferme et les statistiques de l'industrie.

d'évaluation génétique qui permettront d'améliorer à long terme et de façon naturelle la santé des vaches.

Pour de l'info générale, la description des huit troubles de santé ou pour participer au programme :

CanWest DHI (Ontario et Ouest canadien) : Ian Rumbles, 1 800 549-4373 ou 519 824-2320; irumbles@canwestdhi.com

Valacta (Québec et Maritimes) : Daniel Lefebvre, 1 800 BON-LAIT ou 514 459-3030; dlefebvre@valacta.com.

Projet national de santé au Canada
Définitions des maladies des bovins laitiers pour l'industrie laitière canadienne

L'accord a été mis en particulier sur les définitions de maladies qui ne nécessitent pas de confirmation subséquente par des tests diagnostiques en laboratoire. Tous les tests diagnostiques ainsi que ceux à l'abattoir doivent être agréés (i.e. échantillons, procédures, etc.)

questions et national santé au Canada

- 1 Le Projet national de santé
- 2 Les principaux objectifs
- 3 Les maladies ciblées
- 4 Les avantages pour les producteurs
- 5 Les outils d'aide à la décision
- 6 Le rôle des médecins vétérinaires
- 7 La collecte et le transfert des données
- 8 La confidentialité de



Projet national de santé au Canada
Meilleures pratiques pour améliorer la rentabilité du troupeau laitier

À propos de la Royale

Vous planifiez une sortie Royale?

Exposant ou spectateur, vous aimerez le programme des expos nationales Holstein 2009.

Une expo rouge et blanc améliorée

De nouvelles classes s'ajoutent à l'Exposition nationale des rouge et blanc de la Royale 2009. On vise un jour faire concourir le même nombre de classes que pour les noir et blanc.

En 2009, vous verrez le juge Brian Carscadden, de Guelph, Ont., placer les animaux dans les classes *Un an en lactation*, *Cinq ans* et *Vache adulte*. De plus, le concours du *Troupeau de l'éleveur junior* ajoutera à l'excitation de cette populaire expo.

Pas de Championne senior

Pour maximiser le temps alloué au dévoilement de la Grande Championne au cours des expos nationales noir et blanc et rouge et blanc, on n'élima pas

de Championne senior ou senior de Réserve.

Au Colisée Ricoh, les organisateurs Holstein et de la Royale auront ainsi plus de temps pour préparer le somptueux spectacle qui conclura en musique et en lumière la plus formidable expo Holstein noir et blanc du Canada!

Le juge officiel Barclay Phoenix, d'Uxbridge, Ont., et son associé Roger Turner, de Guelph, Ont., ont hâte de travailler dans cette ambiance!

Classe Longue production

Conformément à notre désir de promouvoir la longévité et la rentabilité des Holstein du Canada, il y aura cette année une classe de 50 000 kg pour chacune des deux expos.

Dans la très compétitive classe *Vache adulte*, les vaches plus âgées sont souvent défavorisées. Pourtant, tout le monde adore observer ces animaux chéris de tous.

Pour les spectateurs canadiens et étrangers, une classe de vétérans des expos – comme *Inksou*, *Frantisco* ou *Kendra* – illustrera et validera la philosophie canadienne tant appréciée de sélection équilibrée.

Génisses

Idéalement, les génisses junior et intermédiaires concourraient la journée de l'expo des Holstein noir et blanc. Toutefois, faute de temps vendredi, on devra à nouveau juger ces deux classes immédiatement après les *rouges*, le jeudi.

Longueur des poils du dos

À partir de cette année, la longueur des poils de la ligne de dos ne pourra excéder 1,5 po. On mesurera cette longueur sur tout animal avant son entrée dans l'arène, pour l'expo des noir et blanc comme pour celle des rouge et blanc. Aucun animal arborant des poils plus longs que 1,5 po ne sera admis dans l'arène.

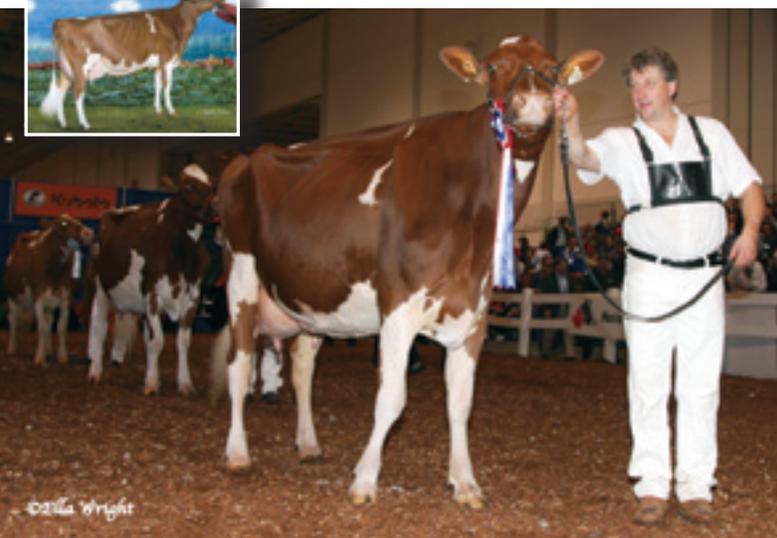
Classique et Coupe du Président

Cette année, le conseil d'administration a convenu d'appuyer à la Royale la très populaire *Classique des 4-H* et le célèbre concours de présentation de la *Coupe du Président*.

Juges aux expos nationales Holstein :

Expo noir et blanc : Barclay Phoenix, d'Uxbridge, Ont., et son associé Roger Turner, de Guelph, Ont.

Expo rouge et blanc : Brian Carscadden, de Guelph, Ont.



Horaire Holstein à la Royale 2009

Dim. 8 nov.	18 h à 21 h 30	Classique des 4-H, exposition laitière junior du Canada
Lundi 9 nov.	8 h 30 à 16 h	
Mardi 12 nov.	9 h à 14 h	Holstein rouge et blanc
	14 h à 16 h 30	Génisses noir et blanc junior et intermédiaires
	17 h 30	Vente des Étoiles Holstein
Vendr. 13 nov.	7 h 30 à 17 h	Holstein noir et blanc (début avec les génisses senior)
	18 h 30 à 20 h 30	Concours de présentation - Coupe du Président de Holstein Canada
Sam. 14 nov.	14 h	Championne suprême (après l'expo Jersey)

Elmbridge FM Loveable Red (TB-88-3 ans-CAN) resplendissait en quittant l'arène après avoir été élue Grande Championne, lors de l'Exposition nationale rouge et blanc à la Royale, l'an dernier. Loveable, appartenant à Peter Tuytel fils, de Chilliwack, C.-B., et à Lookout Holsteins, du canton de Hatley, Qc, fut ensuite nommée Vache junior rouge et blanc All-Canadian 2008.

Meilleurs taureaux pour l'amélioration des mères

Selon les classifications de 1^{re} lactation de janvier et février 2009

10 meilleurs taureaux avec 200+ filles classifiées en 2 mois				10 meilleurs taureaux avec 50-200 filles classifiées en 2 mois			
Taureau	N ^{bre} filles classifiées [▲]	% amélior. vs mère	Moy. Scores fille/mère	Taureau	N ^{bre} filles classifiées [▲]	% amélior. vs mère	Moy. Scores fille/mère
Lheros	241	69,7	81,0/80,4	Jasper	74	68,9	81,8/81,2
Milkstar	245	61,6	79,3/79,0	Damion	57	68,4	82,1/81,7
Blitz	247	61,5	81,1/80,7	Derek	88	68,2	79,6/77,9
Samuelo	555	59,3	80,1/80,1	Drake	94	68,1	81,2/80,8
September Storm	605	59,0	80,4/80,3	Gibson	62	66,1	81,7/81,1
Stormatic	357	58,5	80,5/80,2	Salto	193	64,8	79,6/79,2
Modest	231	57,1	80,2/80,5	Axiom	70	62,9	79,2/78,0
FBI	310	55,5	80,1/80,0	Outside	118	61,9	80,4/80,0
Goldwyn	755	55,2	81,5/81,8	Wildman	140	61,4	80,0/79,6
More	256	54,7	79,1/79,3	Fortune	92	60,9	80,9/80,0

Note : [▲] Nous ne comptons une fille que si elle et sa mère ont vêlé pour la première fois avant l'âge de 30 mois et ont été classifiées pour la première fois au cours des six premiers mois de cette 1^{re} lactation.



À droite, David Crack fils, juge canadien, pose aux côtés des exposants heureux de la longue et laitière Vache championne de l'Exposition régionale du nord du Portugal, où elle fut aussi déclarée Meilleur pis.

Un as au Portugal

À l'étranger, on ne cesse de faire appel aux juges canadiens pour les expositions d'animaux ou les sessions de formation.

David Crack fils, de Richmond, Qc, revient du Portugal où il a placé 140 Holstein lors de l'Exposition régionale du nord du Portugal, tenue à Trofa sur deux jours.

« Les gens étaient très chaleureux et montraient un grand désir d'en apprendre plus sur la génétique, sur les bonnes vaches et sur ce qu'ils pouvaient améliorer pour s'approcher de la Holstein canadienne », relate David.

« Prendre le temps de justifier les placements en détail a été très apprécié, dit-il. Et les exposants étrangers ont été ébahis par la vitesse et l'esprit de décision des juges canadiens en général. »

Au cours d'une exposition junior, David a aimablement donné à de jeunes enthousiastes ses conseils d'experts sur la présentation et la préparation.

Remerciant Holstein Canada d'avoir envoyé un juge, Samuel Rodrigo Pinto, secrétaire technique de la Associação Portuguesa dos Criadores da Raça Frisia a ajouté : « Pendant la compétition, David a donné des jugements précis et des explications minutieuses. C'est un grand ambassadeur des Holstein canadiennes! »

Calendrier de classification

mi-ronde

Ont. – Leeds, Grenville, Lanark, Renfrew, Grey

Ont. – Niagara, Wentworth, Brant, Haldimand, Norfolk

Qc – Pontiac, Labelle, Papineau, Gatineau, Argenteuil, Deux-Montagnes, Terrebonne, L'Assomption, Montcalm

Qc – Bellechasse

C.-B. – Haut-Fraser, Okanagan, Île de Vancouver

Ont. – Bruce, Huron

Qc – Joliette, Berthier, Maskinongé, Saint-Maurice

Qc – Montmagny, L'Islet

Alb. –

Ont. – Halton, York

Qc – Champlain, Lavolette, Portneuf

Qc – Kamouraska

Man. –

Qc – Lac Saint-Jean, Roberval

Ont. – Peel, Simcoe, Dufferin, Ontario, Northumberland, Durham

Ont. – Middlesex, Lambton, Elgin, Essex, Kent

Qc – Lapointe, Dubuc, Charlevoix, Chicoutimi, Vaudreuil, Soulanges, Huntingdon, Châteauguay, Beauharnois, Shefford, Richmond

Ont. – Victoria, Peterborough

Qc – Saint-Jean, Laprairie, Napierville

Î.-P.-É., N.-B., N.-É., T.-N.

Ont. – Lennox, Addington, Frontenac, Hastings

Qc – Iberville, Missisquoi

Qc – Rivière-du-Loup, Témiscouata, Rimouski, Matapédia, Matane, Bonaventure, Arthabaska, Mégantic, Wolfe

Ont. – Prince, Edward, Waterloo

Ont. – Oxford

Qc – Brome, Sherbrooke

Ont. – Wellington

Qc – Compton, Stanstead

Sask.

Début

Avril

Mi-

Fin

Début

Mai

Fin

Début

Juin

Fin

Trois est un chiffre chanceux

Bruce Posch aux côtés de (de g. à d.) Poschalm Madison, Poschalm Progress Trillium et Poschalm Skychief Terrie.

Bruce Posch, de Thornloe, Ont., est un homme perspicace à la voix douce, fier de ses réussites en tant qu'éleveur Holstein du nord de l'Ontario. Parmi ses succès, il y a ses trois générations vivantes de vaches Excellentes.

Tout commence avec l'achat, en 1983, de la génisse Warhoonga Prince Trudy (BP-80-9 ans-CAN 2*). Quatre générations plus tard, en mars 1995, naît **Poschalm Skychief Terrie** (EX-90-3E-CAN 2*). Cinq ans plus tard, **Poschalm Progress Trillium** (EX-90-CAN) voit le jour dans le troupeau. Elle donne naissance à la plus récente Excellente de Bruce, **Poschalm Madison** (EX-91-CAN).

À ce jour, près de 100 descendants, sur plus de huit générations, remontent à *Trudy*. Deux des lignées descendantes ont des Vaches Étoiles de la race dans quatre générations sur cinq.

Aux dires de Bruce, cette grande famille montre une *génétique très ouverte*, c'est-à-dire grâce à laquelle les qualités des pères se transmettent bien.

Sa favorite est *Skychief Terrie*. Mère de deux vaches Excellentes, elle est gestante pour la 11^e fois, en seulement 11 inséminations. En 2007, on a récolté d'elle 60 embryons de classe A. De plus, *Terrie* n'a jamais

eu un compte de cellules somatiques supérieur à 20 000; en fait, son indice de CCS actuel est de 2,32 - l'un des plus bas de l'industrie.

Bruce n'est pas le premier éleveur à avoir trois générations d'Excellentes, mais cet événement reste rare. Don Aylsworth, classificateur retraité, n'en fut témoin que deux fois en quelque 25 ans d'évaluation de vaches : aux fermes Acme Holsteins et Vigh Farms.

Don et Bruce insistent tous deux sur l'importance des Vaches Étoiles dans la généalogie d'un animal. La capacité de produire des femelles supérieures à la moyenne sur les plans conformation et production sera toujours de bon ton.

InfoHolstein

Publié six fois par année
Abonnement : Étranger 18 \$
Rédactrice : Jane Whaley

Convention de la
poste-publications
n° 40008691

Les opinions personnelles émises par les collaborateurs sont les bienvenues, mais ne reflètent pas nécessairement celles de l'Association. La reproduction et l'utilisation du contenu sont encouragées à des fins personnelles, de recherche et de formation, ou pour toute autre utilisation non commerciale, en autant que l'auteur et la source soient clairement mentionnés.



Retourner toute correspondance
ne pouvant être livrée au Canada à :
Holstein Canada
C. P. 610, Brantford, Ont. N3T 5R4

Tél. : 519 756-8300
Télé. : 519 756-3502
jwhaley@holstein.ca
www.holstein.ca